

Plateforme chimique de Carling.

Motion adoptée par l'assemblée plénière du 22 septembre 2009.

Cet été un accident sur la plate forme de Carling a fait deux morts sur le lieu de travail et plusieurs blessés.

C'est encore une fois un lourd tribut payé par les salariés et leurs familles.

Cet accident a endommagé le vapocraqueur qui restait en exploitation.

L'autre a été fermé peu de temps auparavant malgré les mises en garde et positionnement des organisations syndicales.

Aujourd'hui une bonne partie de la plate forme est à l'arrêt,

Cette situation a également des conséquences sur INEOS Sarralbe.

Dans le contexte actuel, la question du maintien -voire du développement- de ces industries est posée.

La remise en état du vapocraqueur exige des investissements, et une orientation stratégique claire. Si ceux-ci ne sont pas réalisés, cela signifie l'arrêt d'une grande partie de la plate forme, des sous traitants. Près de 10 000 emplois sont concernés avec, dans la périphérie immédiate, la cokerie de Carling dont la fermeture est annoncée alors que des solutions existent pour la pérenniser.

Il nous semble essentiel de rappeler que si la stratégie économique ne doit pas relever de la seule décision des industriels concernés entre autre « TOTAL », il est urgent que soient actés sans attendre les choix et que soient dégagés les moyens du redémarrage du vapocraqueur de Carling.

Les employeurs ont aussi une responsabilité d'aménagement du territoire.

Les pouvoirs publics, les élus, les socio professionnels ont la responsabilité d'interpeller les industriels sur leur stratégie économique, ses conséquences pour les territoires.

Pour le bassin houiller et plus largement Moselle Est, c'est un « devenir sombre » si ces industries ne sont pas confortées, si l'industrialisation n'est pas relancée pour redynamiser l'activité et l'emploi.

Il y a urgence, vraiment...